

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 30 juin 2021 by  FEDERAL FINANCE GESTION

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

14 570

Pour la 1ère fois de son histoire, le Nasdaq Composite, l'indice boursier des valeurs de la tech américaine, a clôturé au-dessus des 14 570 points, record absolu, tiré par la performance des GAFAM. Et ce, malgré la menace antitrust visant à renforcer l'encadrement de l'activité de ces géants du net par la fiscalité et le démantèlement.

Les places financières ont repris de la hauteur malgré les inquiétudes liées à l'évolution de la situation sanitaire et à la progression rapide du variant Delta en Asie et en Europe. Les banquiers centraux ont réaffirmé leur soutien à l'activité. Le caractère transitoire de l'inflation et les négociations avancent sur un nouveau plan de relance aux Etats-Unis. Wall Street en a profité pour inscrire de nouveaux records tandis qu'en Europe, les grands indices reviennent à proximité de leurs récents points hauts. Les opérateurs profitent ainsi de chaque repli pour revenir rapidement à l'achat, avec la perspective d'une poursuite de l'expansion économique.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 au 29/06/2021	Perf hebdo du 23/06 au 29/06/2021	Perf depuis le point bas du 16/03/2020
CAC40	-7,14%	18,30%	0,24%	69,91%
EuroStoxx50	-5,15%	15,63%	0,79%	67,63%
S&P500	15,54%	14,27%	1,20%	79,88%
Actions monde	13,91%	12,45%	0,90%	72,86%
Actions émergents	15,71%	6,66%	1,18%	65,31%
Pétrole (Brent)	-16,94%	43,82%	-0,67%	148,33%
OAT 10 ans en %	-0,34%	0,17%	0,17%	-0,34%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 23 AU 29 JUIN 2021, CLÔTURE

L'Asie reprend des couleurs. Le Hang Seng s'est adjugé 1,6%, le Shanghai composite 2,3% mais le Nikkei enregistre une performance de seulement 0,3% sur la période. En Europe, le vert domine. Le CAC40 récupère 0,3%, le Dax reprend aussi 1% et le Footsie 1,6%. Outre-Atlantique, le Nasdaq100 et le S&P500 ont poursuivi leur course aux records, avec des gains de 1,8% et 1,2%. Le Dow Jones est encore à 2% de ses précédents records du 10 mai mais il engrange 2% sur la période.

L'heure est à la consolidation sur les marchés pétroliers, qui reprennent leur souffle après un long et puissant rallye haussier (Brent à 75 USD le baril, plus haut niveau de l'année). L'or peine à renouer avec une dynamique positive malgré une détente des taux réels américains à 10 ans et s'échange autour de 1 785 USD l'once. L'euro est un peu remonté face au dollar à 1,1939 USD, après avoir enfoncé le seuil de 1,19 USD après la réunion de la Fed la semaine dernière, grâce aux bonnes statistiques européennes.

Sur le marché obligataire, les investisseurs semblent nombreux à souscrire au scénario d'une inflation transitoire qui permettrait à la Fed de continuer à bénéficier d'une marge de manœuvre correcte. Le rendement des obligations américaines consolide autour de 1,50%, le Bund est un peu remonté mais reste en territoire négatif à -0,17% et l'OAT à +0,17%.

SITUATION ACTUELLE

En Chine, ralentissement de la croissance des profits industriels du fait de la hausse des prix des matières premières qui rogne sur les marges.

En Europe, l'activité se redresse : les indices d'activité (PMI) manufacturière et services ont dépassé les attentes, à respectivement 58 et 63,1. Ils ressortent à 64,9 et 58,1 en Allemagne mais sont plus modérés en France, avec 58,6 et 57,4. Toujours pour l'Allemagne, l'indice des directeurs d'achats progresse à 101,8 (99,2 précédemment).

Aux Etats-Unis, l'activité manufacturière accélère à 62,6 avec un rééquilibrage entre industrie qui recule et services qui progressent avec la réouverture des activités de loisirs. Les commandes de biens durables progressent modérément de 2,3%. L'inflation est ressortie en forte hausse et reste une des principales inquiétudes des investisseurs, notamment à cause des fortes contraintes au niveau de l'offre que la sortie de crise sanitaire provoque.

PERSPECTIVES : VERS LA FIN DES RACHATS D'ACTIFS PAR LES BANQUES CENTRALES ?

• La Fed (banque centrale américaine) continue de préparer les marchés à une diminution progressive de ses mesures de soutien à l'économie d'ici septembre ; les chiffres de l'emploi et la validation du plan de relance "infrastructures" seront déterminants pour ajuster le rythme qu'elle adoptera. De même, en Europe, les opérateurs commencent à anticiper la question du rythme de réduction du soutien monétaire de la Banque Centrale Européenne, et donc des achats d'actifs. Réduction progressive à partir de septembre ou brutale à la date prévue initialement (mars 2022) ?

• Les restrictions aux déplacements des touristes (britanniques en particulier), du fait de la forte propagation du variant Delta, pourraient affecter l'activité touristique en Europe et risquent de freiner la reprise européenne.

• Les indices profitent encore des bons résultats d'entreprises pour consolider les gains acquis depuis le début de l'année, en attendant les résultats semestriels des entreprises mi-juillet.